

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE NÉCROLOGIE

Disparition de Jean Marinnet, qui a tant milité pour la mémoire des déportés de l'Ain

Jean Marinnet est décédé à l'âge de 93 ans. C'est une figure emblématique de la vie locale qui disparaît.

Né le 21 juin 1924, Jean Marinnet est entré dès le lycée, à 19 ans, dans la Résistance. Il se voit alors confier la direction d'un groupe au lycée Lalande, de Bourg-en-Bresse. En juillet 1944, il rejoint le maquis avec lequel il participe aux combats de Trébillet puis à la grande bataille de Meximieux. Son père, Marius, est alors le chef de l'Armée secrète, secteur de Bellegarde. Arrêté par la milice, Jean Marinnet parvient à s'enfuir. À la Libération, il reçoit la médaille de la Résistance.

Militant infatigable de la mémoire

Impliqué dans la vie publique locale, il a été maire adjoint de Bellegarde-sur-Valserine de 1965 à 1995, à l'éducation, aux sports et au tourisme.



■ Jean Marinnet a été maire adjoint de Bellegarde-sur-Valserine de 1965 à 1995. Photo d'archives LE DL

Militant infatigable de la mémoire, il s'est rendu pendant de nombreuses années dans les lycées, les collèges et les écoles pour témoigner sur

la Résistance et la Déportation. Avec Robert Molinatti, il a coécrit un ouvrage, *Cristal 4*, sur ces deux sujets. Son acolyte de bataille pour

la mémoire et lui ont mis sur pied une exposition sur la Déportation, soixante-dix ans après la libération des camps nazis. L'une des pièces phares n'était autre que la liste de tous les déportés de l'Ain. Une liste qui, en soixante-dix ans, a alourdi le bilan de ces pages noires de l'histoire.

Décoré de la Légion d'honneur au mois de juillet

À Bellegarde-sur-Valserine, il a organisé d'émouvantes cérémonies pour les anniversaires de la Libération de la ville et les Journées de la déportation.

Jean Marinnet a été décoré plusieurs fois (médaille de la Résistance, Croix du combattant volontaire de la Résistance, Croix du combattant, médaille d'or de la Jeunesse et des sports et médaille d'officier dans l'ordre des Palmes académiques).

Le 10 juillet, le préfet de l'Ain, Arnaud Cochet, lui a décerné les insignes de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.